



market monitor

Focus sur les performances et les perspectives
du secteur de la chimie



Clause limitative de responsabilité Atradius 2016

Ce rapport est fourni uniquement à des fins d'information et n'est pas conçu comme recommandation visant des transactions particulières, des investissements ou autres stratégies quelconques à l'intention des lecteurs. Ces derniers doivent à cet égard prendre leurs propres décisions de manière indépendante, qu'elles soient de nature commerciale ou autre. Si nous avons veillé soigneusement à nous assurer que les informations contenues dans le présent rapport ont été obtenues de sources fiables, Atradius n'est toutefois pas responsable d'éventuelles erreurs ou omissions, ou des résultats obtenus par l'utilisation de ces informations. Tous les renseignements contenus dans le présent rapport sont donnés « tels quels », sans garantie quant à leur exhaustivité, leur précision, leur degré d'actualité ou les résultats obtenus à partir de leur utilisation, et sans garantie d'aucune sorte, expresse ou implicite. En aucun cas, Atradius, ses partenaires ou sociétés apparentées, agents ou employés, ne pourront être tenus responsables envers les lecteurs ou toute autre personne pour toute décision ou mesure prise sur la foi des informations contenues dans ce rapport, ou pour tous dommages indirects, particuliers ou similaires, même si ces personnes ont été avisées de l'éventualité de tels préjudices.

Dans ce numéro...

Introduction	Du changement à l'horizon?	4
Rapport complet		
France	La croissance se maintient, parallèlement à un renforcement de la concurrence internationale	5
Allemagne	Croissance de la production mais baisse des prix de vente	7
Italie	Enfin un sursaut de la demande intérieure.....	9
Pays-Bas	Baisse du chiffre d'affaires en raison d'un recul des prix à la production.....	11
Performance du marché en bref		
Belgique	Délais de paiement de 30 jours en moyenne	13
Suède	Renforcement de la concurrence venue d'Asie et du Moyen-Orient.....	14
Performance du marché en un coup d'œil		
	Inde, Mexique, Arabie saoudite, Turquie, États-Unis	15
Vue d'ensemble	Les performances sectorielles par pays	18
Performances sectorielles	Les changements depuis juin 2016.....	20

Dans les pages suivantes, nous indiquons les perspectives générales pour chaque marché et secteur décrits en utilisant des symboles météorologiques



Excellent



Bon



Correct



Sombre



Mauvais



De nouveaux défis à relever

Globalement, l'industrie chimique semble toujours enregistrer des résultats satisfaisants, grâce à la situation financière généralement solide de ses entreprises, à de bonnes performances de paiement et à des taux de faillites faibles par rapport à d'autres secteurs. La performance du secteur de la chimie dans l'ensemble des pays décrits dans ce numéro du Market Monitor est notée entre «Excellente» et «Correcte».

En raison de sa cyclicité, le secteur de la chimie est fortement dépendant des évolutions de l'économie mondiale et des cours des matières premières, en particulier du pétrole et du gaz. Il est également dépendant d'autres industries manufacturières, principalement de la construction, de l'automobile et de l'électronique. Globalement, quatre développements et défis majeurs influent actuellement sur l'environnement commercial de l'industrie chimique:

- Le ralentissement économique de la Chine et la diminution de la demande en provenance des autres principaux marchés émergents pénalisent les exportateurs de produits chimiques internationaux.
- Les cours du pétrole stagnent à de bas niveaux depuis beaucoup plus longtemps que prévu, et la vigueur soutenue de la production pétrolière mondiale décourage toute hausse significative des cours du pétrole brut; une conjoncture qui a des répercussions à la fois positives et négatives sur les sociétés de produits chimiques, selon le segment.
- L'impact du dollar fort varie substantiellement sur le plan géographique, en profitant aux grandes sociétés de produits chimiques européennes diversifiées, mais en affectant les sociétés américaines exportatrices de produits chimiques.
- De nombreuses entreprises du secteur de la chimie procèdent à une réévaluation agressive de leurs portefeuilles et cèdent leurs actifs non essentiels, d'où une hausse des acquisitions dans tout le secteur.

France

- La croissance se maintient parallèlement à un renforcement de la concurrence internationale
- Moins de faillites prévues en 2016
- Le secteur reste entravé par les coûts élevés de la main-d'œuvre et une réglementation contraignante



Vue d'ensemble

Evaluation des risques	forte amélioration	amélioration	stable	détérioration	forte détérioration
Evolution des impayés au cours des 6 derniers mois			✓		
Augmentation des impayés au cours des 6 prochains mois		✓			
Evolution des faillites au cours des 6 derniers mois			✓		
Augmentation des faillites au cours des 6 prochains mois		✓			
Conditions de financement	très élevé	élevé	moyen	faible	très faible
Dépendance à l'égard des financements bancaires		✓			
Endettement global du secteur			✓		
Volonté des banques d'accorder des crédits à ce secteur	✓				
Conditions commerciales	forte amélioration	amélioration	stable	détérioration	forte détérioration
Marges bénéficiaires: tendance générale au cours des 12 derniers mois		✓			
Situation générale de la demande (ventes)			✓		

Source: Atradius

Le secteur de la chimie français s'est révélé résilient au cours des dernières années, malgré les taux de croissance atones de l'économie française. D'après l'Union des industries chimiques (UIC), le syndicat français des entreprises de la chimie, la production française de produits chimiques a progressé de 0,9% en 2015, après une hausse de 2,8% en 2014. Industrie d'exportation stratégique, le secteur français de la chimie a dégagé un excédent commercial de 7,3 milliards EUR en 2015. Toutefois, une hausse des exportations de 5,6% indique que la production chimique française a perdu des parts du marché national en 2015. En 2016, la croissance de la production devrait s'accélérer de 1%, soutenue par un accroissement des investissements, la faiblesse des cours du pétrole et du gaz naturel, un taux de change EUR/

USD favorable et des taux d'intérêt bas. Toutefois, l'assombrissement des perspectives de la croissance mondiale freine toute expansion supplémentaire.

En termes de sous-secteurs, la chimie minérale, les savons et les parfums devraient progresser de 1% en 2016. La chimie organique, l'un des segments les plus importants de l'industrie chimique française, s'est contractée de 1,6% en 2015, mais devrait progresser de 0,5% en 2016. La chimie de spécialité devrait gagner 1,5% en 2016, après avoir enregistré une croissance de 9,9% en 2015. La bonne performance de ce segment tient à la demande accrue pour les peintures, les huiles essentielles et les lubrifiants.

France: secteur de la chimie

	2015	2016 prév.	2017 prév.
Croissance du PIB (%)	1,2	1,3	1,5
Croissance de la valeur ajoutée du secteur (%)	1,7	2,0	2,3

Part du secteur dans l'économie nationale (%)	1,1
Croissance moyenne du secteur au cours des 3 dernières années (%)	1,5
Croissance moyenne du secteur au cours des 5 dernières années (%)	1,1
Degré de vocation à l'exportation	élevé
Degré de concurrence	moyen

Source: IHS, Atradius

Dans la mesure où la part des exportations (principalement en Europe) du secteur de la chimie représente plus des deux tiers des ventes totales, les entreprises françaises sont en forte concurrence avec d'autres acteurs internationaux, en particulier les sociétés de produits chimiques américaines, qui profitent de la baisse des prix de l'énergie. L'un des autres problèmes de l'industrie chimique française est le coût élevé de la main-d'œuvre et la réglementation plus stricte que dans la plupart des autres pays. Cela dit, l'industrie bénéficie de prix de l'électricité relativement bas et d'une baisse du taux de change de l'euro face au dollar américain. Par ailleurs, la production chimique française est concentrée autour de quelques grands acteurs internationaux, qui possèdent un large accès à des financements et à des marchés diversifiés.

Grâce à la baisse des coûts des facteurs de production et aux mesures de relance engagées par le gouvernement français, l'industrie chimique a amélioré ses marges bénéficiaires en 2015. D'après le cabinet d'études économiques Xerfi, les marges d'EBITDA sont passées de 7,6% en 2014 à 8,4% en 2015. Le danger d'une perte de compétitivité a nettement incité certaines sociétés françaises du secteur de la chimie à prendre des mesures

de restructuration stratégiques, notamment en se recentrant sur leurs métiers principaux et en diversifiant leurs activités vers des segments spécifiques à plus fortes marges (peinture, encre, colle, produits pharmaceutiques à base de plantes, huiles essentielles). Afin d'améliorer leurs marges, les petites sociétés continuent de cibler des marchés de niche, d'investir dans la recherche et le développement, et de développer des services supplémentaires pour le support technique des clients.

Le volume des retards de paiement et des défauts de paiement devrait rester faible. Le secteur est caractérisé par un faible niveau de faillites. Il est prévu que le nombre de faillites diminuera encore en 2016. Néanmoins, étant donné la structure de la chaîne de valeur du secteur, la faillite d'un acteur majeur aurait un impact considérable sur les fournisseurs.

En raison de la bonne performance globale, de la faible fréquence et de la faible valeur des sinistres, notre politique de couverture est positive pour l'ensemble des sous-secteurs. En ce qui concerne la couverture des sociétés du secteur de la chimie, il est également important d'identifier les marchés finaux (par exemple, le secteur français de la construction, qui est l'un des principaux acheteurs de produits chimiques, n'a pas encore montré de rebond significatif).

Secteur français de la chimie



Points Forts

Part élevée de ventes à l'exportation

Concentration de quelques acteurs internationaux

Coût de l'électricité inférieur à la moyenne européenne



Points Faibles

Coût élevé de la main-d'œuvre

Législation contraignante

Source: Atradius

Allemagne

- Croissance de la production mais baisse des prix de vente
- Délais de paiement de 45 jours en moyenne
- Solvabilité et liquidités solides



Vue d'ensemble

Evaluation des risques	forte amélioration	amélioration	stable	détérioration	forte détérioration
Evolution des impayés au cours des 6 derniers mois			✓		
Augmentation des impayés au cours des 6 prochains mois			✓		
Evolution des faillites au cours des 6 derniers mois			✓		
Augmentation des faillites au cours des 6 prochains mois			✓		
Conditions de financement	très élevé	élevé	moyen	faible	très faible
Dépendance à l'égard des financements bancaires			✓		
Endettement global du secteur			✓		
Volonté des banques d'accorder des crédits à ce secteur	✓				
Conditions commerciales	forte amélioration	amélioration	stable	détérioration	forte détérioration
Marges bénéficiaires: tendance générale au cours des 12 derniers mois			✓		
Situation générale de la demande (ventes)			✓		

Source: Atradius

L'industrie chimique allemande (y compris l'industrie pharmaceutique) est la plus grande industrie chimique en Europe et la quatrième au monde. Sur les près de 2000 sociétés qui fabriquent des produits chimiques, plus de 90% sont des petites et moyennes entreprises (PME) dont l'effectif est inférieur à 500 salariés. Les PME emploient le tiers de la main-d'œuvre et représentent près du tiers des ventes totales de l'industrie chimique. Contrairement à d'autres industries, les PME du secteur de la chimie sont souvent des clientes, et non des fournisseurs, de grands groupes chimiques.

2015 a été une année relativement atone pour l'industrie chimique allemande, en raison du ralentissement économique dans de nombreux grands marchés émergents comme la Chine, alors que les économies brésilienne et russe se sont même contractées. Fournisseur de presque tous les secteurs industriels

et fortement orienté à l'exportation, le secteur allemand de la chimie a été immédiatement affecté par ces événements. Dans le même temps, la demande intérieure pour les produits chimiques est restée atone. Après une bonne performance au premier semestre 2015, les entreprises chimiques ont dû réduire leur production dans le courant du deuxième semestre.

D'après la fédération allemande des industries chimiques Verband der Chemischen Industrie (VCI), la production hors secteur pharmaceutique a cédé 0,7% en 2015 (en incluant le secteur pharmaceutique, elle a gagné 0,7%), tandis que le chiffre d'affaires a baissé de 0,4% à 190 milliards EUR. Les prix à la production ont fléchi de 2,8% et, compte tenu du ralentissement des ventes, la chute des cours des matières premières a dû être répercutée sur les clients. La production de polymères (en hausse de 0,3%) et de produits chimiques inorganiques (en hausse de

Allemagne: secteur de la chimie

	2015	2016 prév.	2017 prév.
Croissance du PIB (%)	1,7	1,6	1,5
Croissance de la valeur ajoutée du secteur (%)	1,2	1,7	2,1

Part du secteur dans l'économie nationale (%)	2,4
Croissance moyenne du secteur au cours des 3 dernières années (%)	1,9
Croissance moyenne du secteur au cours des 5 dernières années (%)	1,0
Degré de vocation à l'exportation	très élevé
Degré de concurrence	élevé

Source: IHS, Atradius

0,7%) n'a pratiquement pas progressé, tandis que les fabricants de produits chimiques de consommation (en baisse de 3,4%) et de produits pétrochimiques (en baisse de 3,1%) se sont établis en retrait.

En 2016, la VCI prévoit une croissance de la production de 1% et un repli du chiffre d'affaires de 1%, dans un contexte de baisse soutenue des prix à la production. La demande intérieure devrait rester atone, pénalisée par une croissance industrielle modeste, tandis que les exportations devraient rebondir. Toutefois, le renforcement de la concurrence internationale force les entreprises du secteur de la chimie à répercuter immédiatement la baisse des cours des matières premières sur les clients.

Malgré la performance relativement atone depuis le deuxième semestre 2015, les sociétés de l'industrie chimique allemande restent généralement satisfaites de leur situation commerciale. Étant donné la faiblesse persistante des cours du pétrole, la plupart des sociétés enregistrent toujours de bons résultats, même avec une diminution de leurs ventes. De manière générale, les entreprises allemandes des secteurs chimiques et pharmaceutiques présentent des fonds propres robustes, une solvabilité satisfaisante et des liquidités abondantes. Les marges bénéficiaires devraient rester stables.

Les pratiques de paiement du secteur allemand de la chimie sont depuis toujours meilleures que la moyenne, sans retards de paiement notables. D'après notre expérience, les paiements prennent en moyenne 45 jours, voire moins pour les paiements domestiques, dans la mesure où la plupart des produits chimiques sont exportés vers des destinations où les délais de paiement sont plus longs que sur le marché intérieur. Nous n'avons constaté aucun changement dans les pratiques de paiement ni aucun accroissement des défauts de paiement au cours des six derniers mois. Nous prévoyons un maintien de cette tendance au cours des prochains mois, qui devrait également s'accompagner d'une stabilisation des faillites à un faible niveau. Notre politique de couverture pour ce secteur reste relativement souple, compte tenu du suivi externe normal et des évaluations des acheteurs.

Secteur allemand de la chimie



Points Forts

Moteur d'innovations / investissement importants dans la R&D / expertise élevée

Processus de restructuration et de concentration bien engagés

Solide position de marché / grand nombre d'entreprises spécialisées



Points Faibles

Dépendance à l'égard des cours du pétrole et de l'énergie

Forte dépendance à l'égard de l'économie mondiale en raison des taux d'exportations élevés

Concurrence en particulier de la Chine et des États-Unis

Source: Atradius

Italie

- Enfin un sursaut de la demande intérieure
- Délais de paiement de 60 jours en moyenne
- Les entreprises dépendantes du secteur de la construction restent confrontées à des risques plus élevés



Vue d'ensemble

Evaluation des risques	forte amélioration	amélioration	stable	détérioration	forte détérioration
Evolution des impayés au cours des 6 derniers mois				✓	
Augmentation des impayés au cours des 6 prochains mois			✓		
Evolution des faillites au cours des 6 derniers mois			✓		
Augmentation des faillites au cours des 6 prochains mois			✓		
Conditions de financement	très élevé	élevé	moyen	faible	très faible
Dépendance à l'égard des financements bancaires				✓	
Endettement global du secteur				✓	
Volonté des banques d'accorder des crédits à ce secteur		✓			
Conditions commerciales	forte amélioration	amélioration	stable	détérioration	forte détérioration
Marges bénéficiaires: tendance générale au cours des 12 derniers mois			✓		
Situation générale de la demande (ventes)		✓			

Source: Atradius

En 2015, la production italienne de produits chimiques/pharmaceutiques a augmenté de 1,3% à 82 milliards EUR. Les exportations ont progressé de 4,2% en volume et de 3,9% en valeur, stimulées par la demande accrue en provenance des États-Unis (en hausse de 15%) de Chine (en hausse de 13%) et d'Inde (en hausse de 20%). À l'inverse, les exportations à destination de la Russie et de la Turquie se sont réduites. En Europe, les exportations à destination de l'Allemagne et de l'Espagne ont enregistré des baisses de 2%, tandis que les livraisons au Royaume-Uni (en hausse de 6%) et aux Pays-Bas (en hausse de 20%) se sont renforcées.

La demande intérieure a enfin commencé à avoir une contribution positive en 2015 (en hausse de 2,5% en volume). La demande des acheteurs italiens reste néanmoins inégale: d'un côté, on observe une progression des secteurs automobile et des

biens de consommation; de l'autre, la demande dans les secteurs du textile et de la construction est toujours faible.

Parmi les sous-secteurs, les entreprises de chimie fine et de spécialité (peintures, encres et adhésifs, détergents et cosmétiques) excellent, grâce à une forte part d'exportations, à l'impact moins important des cours des matières premières et des coûts de l'énergie par rapport au segment de la chimie de base ainsi qu'à des ratios de marge satisfaisants.

Cela dit, le segment du raffinage souffre d'une surcapacité depuis quelques années: en 2014, les usines étaient utilisées à 68% de leur capacité, ce qui a occasionné la fermeture et la conversion de 5 usines. Toutefois, l'effondrement des cours pétroliers depuis le deuxième semestre 2014 a permis de doper la demande, et le segment de la raffinerie a profité d'un rebond de l'utilisation des

Italie: secteur de la chimie

	2015	2016 prév.	2017 prév.
Croissance du PIB (%)	0,8	1,1	1,2
Croissance de la valeur ajoutée du secteur (%)	2,5	2,3	1,7
Part du secteur dans l'économie nationale (%)	1,2		
Croissance moyenne du secteur au cours des 3 dernières années (%)	1,2		
Croissance moyenne du secteur au cours des 5 dernières années (%)	-1,7		
Degré de vocation à l'exportation	élevé		
Degré de concurrence	élevé		

Source: IHS, Atradius

usines, bien que les marges de ce segment restent sous pression en 2016.

Par rapport aux fabricants, les grossistes et les détaillants de produits chimiques ont généralement une solvabilité inférieure et des ratios d'endettement plus élevés pour financer leurs fonds de roulement.

En 2016, la croissance de la production de produits chimiques devrait progresser de 1,4%. La croissance des exportations devrait se maintenir, soutenue par un taux de change de l'euro plus faible, quoique à un rythme plus lent qu'en 2015 (hausse de 3%), et devrait s'accompagner d'une nouvelle hausse de la demande intérieure (hausse de 1,5%). Les améliorations prévues de la demande intérieure devraient progressivement réduire l'écart entre les entreprises fortement orientées à l'exportation et les sociétés fortement dépendantes du marché intérieur. Néanmoins, le rebond de la demande intérieure devrait rester lent, car le comportement d'achat des clients reste prudent, en raison des contraintes de liquidités, d'un environnement déflationnaire et de l'incertitude pesant sur les cours du pétrole.

Les marges d'un certain nombre d'entreprises du secteur chimique/pharmaceutique restent affectées par les coûts élevés de l'énergie et de la main-d'œuvre, malgré la baisse des cours du pétrole. Les producteurs italiens de produits chimiques de spécialité n'ont pas été avantagés par la chute significative des cours des matières premières.

La concurrence dans le segment des produits chimiques à faible valeur ajoutée est élevée en raison de surcapacités et d'une demande intérieure modeste, toujours inférieure au niveau d'avant la crise. La concurrence dans le segment des produits chimiques à forte valeur ajoutée est moins importante grâce à des barrières à l'entrée élevées. L'endettement des entreprises de ce secteur est relativement peu élevé, grâce à leurs ratios de solvabilité souvent supérieurs à la moyenne et à leurs marges satisfaisantes, en général supérieures à la moyenne des fabricants italiens, ce qui permet des remboursements de dettes réguliers.

En moyenne, les délais de paiement dans le secteur italien de la chimie sont d'environ 60 jours. Les pratiques de paiement sont bonnes et le niveau des retards de paiement est resté faible au cours des deux dernières années. Les paiements sont généralement réglés dans les délais. Les défauts de paiement sont peu nombreux et ont même diminué encore au cours des six derniers mois et devraient rester faibles au deuxième semestre 2016. Le nombre de faillites dans l'industrie chimique/pharmaceutique est peu élevé et devrait rester inchangé au deuxième semestre 2016, soutenu par une reprise de la croissance économique en Italie.

En tenant compte des perspectives positives du secteur, du faible niveau des dettes irrécouvrables et de la solvabilité supérieure à la moyenne, notre politique de couverture du secteur italien de la chimie reste souple. Toutefois, les sous-secteurs et les entreprises dépendants des secteurs de la construction, des matériaux de construction, des biens de consommation durable et de l'ameublement demandent toujours une attention particulière, car le rebond attendu de l'économie italienne est toujours modeste. Une approche plus prudente est également de mise dans le segment du raffinage, dans la mesure où la performance est strictement liée à la dynamique des prix, et les marges des entreprises ont chuté récemment.

Secteur italien de la chimie



Points Forts

Haut degré d'internationalisation

Le secteur enregistre une solvabilité et des ratios de marge supérieurs à la moyenne par rapport au secteur manufacturier italien

Le secteur a le ratio de dettes irrécouvrables le plus faible par rapport à d'autres secteurs italiens



Points Faibles

Les coûts élevés de l'énergie et de la main-d'œuvre affectent les marges

Des problèmes subsistent pour les producteurs de produits chimiques dans le segment des engrais, qui dépend des secteurs nationaux de la construction, du textile et du cuir

Renforcement de la concurrence, en particulier en provenance d'Asie

Source: Atradius

Pays-Bas

- Baisse du chiffre d'affaires en raison d'un recul des prix à la production
- Rebond de la production prévu en 2016
- Renforcement de la concurrence en provenance de Chine, des États-Unis et du Moyen-Orient



Vue d'ensemble

Evaluation des risques	forte amélioration	amélioration	stable	détérioration	forte détérioration
Evolution des impayés au cours des 6 derniers mois		✓			
Augmentation des impayés au cours des 6 prochains mois		✓			
Evolution des faillites au cours des 6 derniers mois	✓				
Augmentation des faillites au cours des 6 prochains mois	✓				
Conditions de financement	très élevé	élevé	moyen	faible	très faible
Dépendance à l'égard des financements bancaires			✓		
Endettement global du secteur			✓		
Volonté des banques d'accorder des crédits à ce secteur		✓			
Conditions commerciales	forte amélioration	amélioration	stable	détérioration	forte détérioration
Marges bénéficiaires: tendance générale au cours des 12 derniers mois			✓		
Situation générale de la demande (ventes)		✓			

Source: Atradius

La chimie, l'un des principaux secteurs néerlandais, bénéficie de conditions très favorables. Par exemple, des matières premières importantes sont disponibles ou peuvent être importées facilement, tandis qu'un réseau de transport étendu fournit un accès au marché européen. Les Pays-Bas figurent également parmi les principaux pays en termes de recherche et de développement dans le secteur. L'industrie chimique néerlandaise dépense environ 1,25% de son chiffre d'affaires dans la recherche et le développement interne.

D'après l'association de l'industrie chimique néerlandaise Vereniging van de Nederlandse Chemische Industrie (VNCI), en 2015, la production de produits chimiques aux Pays-Bas a fléchi de 2,5% et le chiffre d'affaires a même diminué de 13% à 42 milliards EUR. Ce recul tient principalement à la chute des prix à

la production (en baisse de 11%), au ralentissement de la croissance de l'économie chinoise, à des tensions sur certains grands marchés émergents et à une baisse des cours des matières premières.

Au premier trimestre 2016, la production a rebondi (hausse de 1%), mais le chiffre d'affaires a continué de se replier (baisse de 2,5%), en raison de la baisse persistante des prix à la production. Les perspectives concernant le restant de l'année 2016 restent positives, soutenues par le regain de confiance des entreprises dans le secteur et par un rebond prévu de la demande aux Pays-Bas, en Europe et sur les marchés étrangers, dans un contexte d'affaiblissement du taux de change de l'euro et de baisse des prix de l'énergie. Les marges des entreprises devraient à nouveau progresser.

Pays-Bas: secteur de la chimie

	2015	2016 prév.	2017 prév.
Croissance du PIB (%)	2,0	1,5	1,7
Croissance de la valeur ajoutée du secteur (%)	2,2	1,2	2,1
Part du secteur dans l'économie nationale (%)	2,0		
Croissance moyenne du secteur au cours des 3 dernières années (%)	0,9		
Croissance moyenne du secteur au cours des 5 dernières années (%)	0,5		
Degré de vocation à l'exportation	élevé		
Degré de concurrence	élevé		

Source: IHS, Atradius

Au cours des dernières années, la concurrence, en particulier en provenance de Chine et du Moyen-Orient s'est intensifiée, et les segments fortement dépendants du secteur pétrolier ont été désavantagés par rapport à leurs concurrents américains, qui bénéficient de coûts de production inférieurs grâce au gaz et au pétrole de schiste bon marché. La faiblesse actuelle des cours du pétrole est inespérée pour les entreprises du secteur de la chimie néerlandais. Toutefois, si les cours du pétrole revenaient à des niveaux plus élevés dans le futur, la pression concurrentielle en provenance du Moyen-Orient, de Chine et des États-Unis s'intensifierait.

Le nombre des retards de paiement et des faillites a été faible en 2015 et devrait se maintenir à ce niveau en 2016. Les entreprises du secteur présentent généralement des niveaux d'endettement moyens, et les banques sont disposées à leur accorder des prêts. Par conséquent, et en raison de l'amélioration des perspectives des entreprises en 2016, notre politique de couverture reste généralement ouverte pour ce secteur. Nous suivons la performance des entreprises en recherchant les informations financières les plus récentes auprès des acheteurs et en demandant à nos clients de nous informer de leurs échanges commerciaux, commandes en carnet et paiements dus.

Secteur néerlandais de la chimie



Points Forts

Fait partie de l'un des principaux pôles chimiques au monde (zone Anvers-Rotterdam-Rhin-Ruhr)

Fortes dépenses en recherche et développement

Forte diversification des marchés d'exportation



Points Faibles

Dépendance à l'égard des cours du pétrole et de l'énergie

Concurrence, en particulier en provenance de Chine, des États-Unis et du Moyen-Orient

Source: Atradius

Performances du marché en bref

Belgique

- Délais de paiement de 30 jours en moyenne
- Poursuite du rebond de la production prévu en 2016
- Affaiblissement de la compétitivité en raison des coûts élevés de la main-d'œuvre et de normes environnementales strictes



L'industrie chimique et pharmaceutique belge occupe une place importante dans l'économie du pays. Le secteur représente 20% de l'emploi total du secteur manufacturier et, grâce à sa forte productivité, près de 30% de la valeur ajoutée de toute l'industrie manufacturière belge. Plus de 75% de la production est exportée et, par rapport aux autres pays, le secteur de la chimie belge bénéficie d'un très haut degré de spécialisation. La chimie représente plus de 30% des exportations belges. Le secteur comprend une large gamme de segments, qui vont des produits organiques et inorganiques de base aux produits pharmaceutiques, en passant par les biotechnologies, les produits pour l'agriculture, les peintures, les colles, les détergents, les cosmétiques, la transformation du caoutchouc et des plastiques ainsi que de nombreux autres produits de spécialité comme les produits chimiques pour l'industrie photographique.

En 2015, le secteur de la chimie a poursuivi sur la lancée des bons résultats constatés en 2014. Le chiffre d'affaires a atteint près de 65 milliards EUR, tandis que les investissements dans la recherche et le développement se sont élevés à 3,6 milliards EUR. Pour 2016, les perspectives restent positives, avec des prévisions de croissance du chiffre d'affaires de 1,5% et des marges bénéficiaires stables prévues.

Les délais de paiement dans le secteur belge de la chimie sont de 30 jours en moyenne. Le nombre de retards de paiement est faible et devrait se maintenir à ce niveau en 2016. Les faillites devraient rester stables, étant donné le nombre déjà peu élevé de faillites dans le secteur de la chimie.

Toutefois, malgré sa résilience structurelle, le secteur belge de la chimie présente également certains points faibles: la compétitivité diminue, plombée par les coûts de la main-d'œuvre, qui figurent parmi les plus élevés en Europe, et la concurrence en provenance de Chine s'intensifie. Par ailleurs, les sociétés de l'industrie chimique belge sont en concurrence avec des entreprises de pays où les réglementations environnementales sont moins strictes et/ou les prix de l'énergie sont moins élevés. Il est crucial pour le secteur de la chimie belge d'accroître les investissements et l'innovation pour préserver sa compétitivité internationale.

Cela dit, étant donné la performance soutenue, la santé financière et le faible taux de faillite de l'industrie, notre politique de couverture reste souple pour le moment. Les acheteurs sont évalués au moins une fois par an sur la base des nouveaux comptes ou lorsque de nouvelles informations sont reçues. Le dernier bilan est toujours demandé et nous cherchons également à obtenir les résultats intermédiaires des acheteurs plus sensibles.

Suède

- Délais de paiement entre 30 et 60 jours en moyenne
- Poursuite du rebond de la production prévu en 2016
- Renforcement de la concurrence venue d'Asie et du Moyen-Orient



L'industrie chimique suédoise est un secteur commercial solide et en pleine expansion, qui représente près de 34.000 emplois à plein temps pour environ 1000 sociétés en 2015. Les dix sociétés et groupes principaux représentent plus de 50% des employés. Les produits chimiques représentaient 16% des exportations totales suédoises en 2015 (près de 12 milliards EUR), et en tant que l'une des industries de base, constituent une fondation importante pour d'autres secteurs ainsi que pour le développement industriel.

Bien que la demande de l'étranger soit le moteur principal de la production chimique suédoise depuis quelques années, les entreprises du secteur sont désormais de plus en plus confrontées à de nouveaux concurrents du Moyen-Orient et de l'Asie.

Cette année encore, les résultats devraient se révéler satisfaisants pour le secteur, avec un taux de croissance de la valeur ajoutée de 0,4% en 2016 et 1,9% en 2017. En 2016, la faiblesse des cours du pétrole devrait continuer de profiter aux entreprises du secteur suédois de la chimie, dont beaucoup dépendent de matières premières dérivées du pétrole, en particulier dans les sous-secteurs des plastiques et du caoutchouc. La vigueur de

la demande en provenance d'Europe et des États-Unis devrait compenser en partie le recul sur d'autres marchés. Toutefois, le ralentissement dans des économies émergentes comme la Chine et le Brésil risque de réduire la croissance dans les principaux secteurs clients de l'industrie chimique comme l'agriculture et les soins personnels et d'avoir un impact sur certains grands acteurs du secteur.

Par rapport à d'autres secteurs d'activité suédois, les fonds propres, la solvabilité et le niveau de liquidités des sociétés de l'industrie chimique restent supérieurs à la moyenne. Les marges bénéficiaires sont satisfaisantes et devraient rester stables au cours des prochains mois, et les banques sont généralement disposées à accorder des prêts au secteur. Les délais de paiement vont de 30 à 60 jours en moyenne, et les pratiques de paiement du secteur sont généralement satisfaisantes, avec un bas niveau de retards de paiement. Le nombre de faillites est faible, et aucune augmentation n'est prévue en 2016.

Étant donné le bon état de santé général des acheteurs de produits chimiques suédois et le faible taux de faillite, notre politique de couverture reste souple pour le moment.

Performances du marché en un coup d'œil

Inde



- Les perspectives de l'industrie chimique indienne restent positives. La croissance des principaux utilisateurs finaux du secteur (construction, automobile, emballage et électronique) devraient doper la demande, et les investissements des entreprises étrangères du secteur de la chimie s'accroissent grâce à la simplification des procédures et des règlements. Dans le même temps, les exportations progressent, soutenues par la compétitivité internationale accrue des entreprises du secteur indien de la chimie.
- Le gouvernement a annoncé un certain nombre de mesures pour améliorer la compétitivité du secteur. La politique de «Make in India» devrait jouer un rôle crucial pour dynamiser certaines des initiatives clés destinées à stimuler la croissance du secteur. Le soutien de l'État à la recherche et développement est élevé.
- En Inde, la consommation de produits chimiques par habitant est encore largement inférieure à la moyenne mondiale, d'où le vaste potentiel de croissance du secteur, compte tenu de la hausse des niveaux de revenus et de l'urbanisation croissante. La chimie de spécialité et la pharmacie devraient être des segments de croissance déterminants.
- L'État doit néanmoins améliorer les conditions et les infrastructures commerciales pour inciter les entreprises internationales et indiennes à investir encore davantage dans les usines de fabrication de produits chimiques en Inde. Le manque de main-d'œuvre qualifiée et les retards technologiques demeurent problématiques. Pour les acteurs nationaux, les importations bon marché et la volatilité de la devise restent des facteurs de risque.
- Les délais de paiement dans l'industrie chimique indienne sont compris entre 90 et 120 jours en moyenne. Le nombre des retards de paiement et des faillites est resté stable en 2015 et devrait se maintenir à ce niveau en 2016. Nous constatons cependant des problèmes de liquidités et de solvabilité qui touchent les entreprises du segment de vente en gros. Notre politique de couverture est donc plus prudente pour ce segment que pour le segment des fabricants de produits chimiques.

Mexique



- L'insuffisance d'investissements notables a affecté la compétitivité de l'industrie chimique mexicaine au cours des dernières années. La production de produits pétrochimiques, le sous-secteur le plus important, est en baisse depuis deux ans, malgré un accroissement de la demande.
- En raison d'un manque d'efficacité de l'offre et des prix non compétitifs des produits pétrochimiques de base, les entreprises dépendent des importations, en particulier en provenance des États-Unis.
- Le secteur est fortement exposé à la volatilité des cours des matières premières dérivées du pétrole et des fluctuations de change, en raison des importations importantes de matières premières et de l'insuffisance des capacités de raffinage au Mexique. Les ventes de certaines entreprises, bien qu'elles soient réalisées en pesos mexicains, sont néanmoins converties en dollars américains, ce qui risque d'occasionner des pertes de change et de ralentir les paiements.
- Malgré ces risques, l'accroissement de la demande intérieure est un facteur positif pour le secteur mexicain de la chimie. D'après les prévisions, la croissance du secteur devrait être supérieure à celle du PIB à moyen terme, en raison des réformes du secteur énergétique approuvées en 2015, qui confieront au secteur privé la production et l'approvisionnement des produits raffinés, jusqu'à maintenant aux mains de l'entreprise publique Petróleos Mexicanos (Pemex).
- Le délai de paiement moyen dans l'industrie chimique est compris entre 60 et 90 jours. Le nombre de retards de paiement a augmenté en 2015 et devrait s'accroître. Une hausse des faillites n'est toutefois pas prévue.
- Notre politique de couverture du secteur est neutre. Une couverture plus restrictive est requise pour les acheteurs qui fournissent des services à l'entreprise publique Pemex, dont les niveaux de liquidités se détériorent depuis deux ans, en raison du recul des cours pétroliers.
- Nous sommes également plus prudents concernant les petites entreprises du secteur de la chimie, qui peuvent être fortement affectées par la volatilité du taux de change du peso mexicain.

Arabie saoudite



- L'industrie chimique saoudienne s'appuie sur les quantités colossales d'hydrocarbures du pays, notamment de gaz et de liquides associés à la production de pétrole brut et de méthane. En plus des réserves substantielles de matières premières extractibles à faibles coûts d'extraction, le secteur bénéficie également de la politique économique favorable mise en place par l'État. L'Arabie saoudite pourrait devenir le deuxième producteur d'éthylène au monde (derrière les États-Unis) d'ici 2020.
- Les perspectives à long terme du secteur de la chimie sont favorables, alors que l'industrie anticipe une croissance des exportations, malgré l'utilisation croissante du gaz de schiste comme matière première pour la production pétrochimique américaine.
- Toutefois, le secteur est actuellement affecté par un ralentissement de la performance économique du pays due à la faiblesse des cours du pétrole, qui a entraîné une réduction des investissements et une diminution des dépenses publiques. Dans ces conditions, le taux de croissance de l'industrie chimique devrait décélérer en 2016 et s'accompagner d'une contraction des flux de trésorerie et d'une concurrence internationale plus intense. Une autosuffisance accrue de la Chine et de l'Inde dans un contexte de ralentissement de la croissance de la consommation mondiale devrait exercer une pression baissière sur les prix en 2016.
- Jusqu'à l'année dernière, les pratiques de paiement dans le secteur de la chimie étaient satisfaisantes. Toutefois, étant donné les difficultés économiques actuelles de l'Arabie saoudite, les défauts de paiement et les faillites devraient s'accroître davantage au cours des prochains mois. De nombreuses entreprises ont des liquidités restreintes et enregistrent une diminution de leurs marges. Nous maintenons donc une politique de couverture prudente et mesurée à l'égard du secteur de la chimie pour le moment.

Turquie



- La croissance du secteur de la chimie turc s'est stabilisée en 2015, tandis qu'un regain de volatilité politique (deux élections législatives en juin et en novembre 2015) a affecté la demande intérieure. En 2016, les ventes et la production de produits chimiques devraient encore progresser, stimulées par la demande croissante des principales industries acheteuses comme la construction et le textile.
- Étant donné que le secteur de la chimie turc est principalement orienté vers le marché intérieur et dépendant des importations, les marges bénéficiaires des entreprises ont été affectées de manière négative par le regain de volatilité du taux de change au cours des douze derniers mois. La stabilité prévue de la livre turque par rapport à l'euro et au dollar américain devrait permettre aux marges bénéficiaires de rebondir en 2016. La baisse des cours du pétrole a également eu un effet positif sur la performance du secteur.
- L'entrée d'acteurs internationaux étrangers sur le marché turc (en particulier dans les segments des peintures et des produits pharmaceutiques) a intensifié la concurrence pour les acteurs locaux, malgré des réglementations favorables aux sociétés nationales dans certains segments.
- L'endettement global des entreprises est moyen dans ce secteur, mais s'est accentué récemment pour certaines entreprises, en raison de la dépréciation de la livre. Cela dit, les banques sont généralement disposées à accorder des prêts au secteur.
- Le délai de paiement moyen dans le secteur turc de la chimie est de 150 jours en moyenne. Le nombre des retards de paiement et des faillites était élevé à la fin de l'année 2015, coïncidant avec la sortie du marché des acteurs les plus faibles sur le plan financier. Les faillites devraient se stabiliser en 2016.
- En raison de la situation économique et politique actuellement plus volatile en Turquie, de l'augmentation des faillites et de la détérioration des pratiques de paiement constatée à la fin de l'année dernière, notre politique de couverture concernant le secteur de la chimie est actuellement plus restrictive, en particulier si les acheteurs ne font pas partie d'un grand groupe.

États-Unis



- L'industrie chimique américaine représente environ 15% de la production chimique mondiale et emploie plus de 800 000 personnes. La chimie est un vaste secteur et des produits chimiques sont utilisés dans une variété de produits, représentant près de 95% des biens fabriqués aux États-Unis. À ce titre, l'industrie chimique est fortement exposée au reste de l'économie et à l'activité industrielle.
- Le secteur américain de la chimie a progressé de 3,5% en 2015, et devrait gagner 1,4% en 2016, et 3,5% en 2017. Les États-Unis, qui étaient auparavant un producteur à hauts coûts de produits pétrochimiques et de résines essentiels, est désormais le deuxième producteur à bas coûts mondial. Toutefois, la vigueur du dollar américain a pénalisé les exportations de produits chimiques américains.
- L'industrie dans son ensemble bénéficie de coûts opérationnels moins importants résultant d'une restructuration des coûts, de soldes de trésorerie généralement élevés et de profils de maturités de dette en amélioration par rapport à il y a quelques années. Les banques sont généralement disposées à accorder des prêts au secteur.
- Les marges bénéficiaires des entreprises du secteur américain de la chimie sont généralement stables, et le nombre de retards de paiement dans ce secteur est faible. En moyenne, les délais de paiement sont compris entre 30 et 90 jours. Après un fléchissement en 2015, les faillites d'entreprises du secteur devraient encore baisser ou se stabiliser en 2016.
- Notre politique de couverture reste généralement de positive à neutre. En raison de la forte fragmentation du secteur, de sa dépendance à l'égard du reste de l'économie ainsi que des coûts des facteurs de production, nous analysons les tendances individuelles des sous-secteurs et les marchés finaux.
- Cela dit, notre politique de couverture est plus prudente pour le sous-secteur de l'énergie et des combustibles/pétrole, en particulier en ce qui concerne les acteurs régionaux et de petite taille dans ce segment. Dans la mesure où la baisse des cours du pétrole a commencé au quatrième trimestre 2015, nous suivons de près les niveaux de liquidités et les perspectives des acheteurs publics et privés dans ce sous-secteur.

Estimation des performances sectorielles par pays

Juillet 2016

	Acier	Agriculture	Agroalimentaire	Automobile/ Transport	Biens de conso. durables	Chimie/ Pharmacie	Construction/ Mat.const.
Allemagne							
Autriche							
Belgique							
Danemark							
Espagne							
France							
Grande-Bretagne							
Hongrie							
Irlande							
Italie							
Pays-Bas							
Pologne							
Portugal							
République tchèque							
Russie							
Slovaquie							
Suède							
Suisse							
Turquie							
Brésil							
Canada							
Etats-Unis							
Mexique							
Australie							
Chine							
Emirats Arabes Unis							
Hong Kong		N/A					
Inde							
Indonésie							
Japon							
Nouvelle-Zélande							
Singapour							
Taiwan		N/A					
Thaïlande							

TABLER DES MATIERES

RAPPORT COMPLET

EN BREF

PERFORMANCE DU MARCHÉ

EN UN COUP D'ŒIL

VUE D'ENSEMBLE

PERFORMANCES SECTORIELLES

Electronique/ TIC	Industrie mécanique	Métallurgie	Papier	Services	Services financiers	Textile

Excellent

Bon

Correct

Sombre

Mauvais



TABLE DES MATIÈRES

RAPPORT COMPLET

PERFORMANCE DU MARCHÉ
EN BREF

PERFORMANCE DU MARCHÉ
EN UN COUP D'ŒIL

VUE D'ENSEMBLE

PERFORMANCES
SECTORIELLES

Performances sectorielles

Changements depuis juin 2016

Europe

Portugal

Agriculture



Détérioration de bon à correct

Alimentation



Détérioration de bon à correct

Les deux secteurs sont affectés négativement par la baisse des exportations (en particulier en Angola et au Brésil) et une baisse des investissements.

Si vous avez apprécié le Market Monitor, vous pouvez visiter notre site www.atradius.fr, vous y retrouverez toutes nos publications Atradius sur l'économie mondiale, des rapports pays détaillés, des conseils sur le credit management et des études sur les pratiques commerciales.

Suivez Atradius
sur les Medias Sociaux



@atradius



Atradius



atradius

Atradius Credit Insurance N.V.
159 rue Anatole France CS50118
92596 Levallois Perret Cedex

info.fr@atradius.com
www.atradius.fr